



# Église catholique à Lyon

Ce document est extrait de « Cap P'tit Vent »  
Journal de l'éveil à la foi des 3-7 ans du diocèse de Lyon

N° 4  
Février  
2015



Cap p'tit vent

JOURNAL DE L'ÉVEIL A LA FOI DES 3-7 ANS DU DIOCÈSE DE LYON

*« Est-ce que Dieu aime aussi ceux qui sont méchants ? »*



SERVICE DIOCESAIN DE L'INITIATION CHRÉTIENNE  
CATÉCHÈSE – PETITE ENFANCE



Église catholique à Lyon

6, avenue Adolphe Max - 69321 LYON CEDEX 05  
Tél. 04 78 81 48 41  
[s.couturier@lyon.catholique.fr](mailto:s.couturier@lyon.catholique.fr)

Service diocésain de l'initiation chrétienne – Catéchèse – Petite Enfance  
6, avenue Adolphe Max 69005 Lyon -04 78 81 48 41



Quelques points de repère pour les adultes :

## *S'ouvrir à l'amour infini de Dieu*

Durant sa vie adulte, Jésus rencontre sur son chemin des pauvres, des exclus, des hommes considérés comme menant une mauvaise vie, des pêcheurs... Il n'hésite pas à les accueillir, à manger avec eux, ce qui déplait fortement aux pharisiens et aux scribes. Voici la parabole (une histoire tirée de la vie quotidienne ayant comme visée de faire comprendre quelque chose de Dieu) que Jésus raconte pour amener à réfléchir à l'amour de Dieu...



### • *La Parole de Dieu* •

*Les publicains et les pêcheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pêcheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : [...]*

*« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.*

*Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.*

*Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.*

*Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."*

*Il se leva et s'en alla vers son père.*

*Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché*

*contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."*

*Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.*

*Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."*

*Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"*

*Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.*

*Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »*



« Le Fils prodigue », Stéphane Morit  
(A retrouver sur le site [www.atelier-art-sacre.fr](http://www.atelier-art-sacre.fr))



Dans cette parabole, que l'on appelle souvent « le fils prodigue » ou « le père et ses deux fils », le personnage du père nous donne à voir de quel amour Dieu aime chacun. Cette statue en bois représentant les retrouvailles du père et du fils cadet vient en souligner avec finesse quelques traits :

### Les bras du père,

le père serre son fils contre lui. Son manteau enveloppe et protège. La douceur de la courbe de ses bras illustre la tendresse de Dieu. Il n'est pas le « lointain », au contraire, il est là tout proche dans les moments de détresse comme de joie.

### Les visages du père et du fils,

empreints de douceur et de sérénité, ils sont symétriques et se répondent. Celui du fils plus jeune ressemble à celui du père. Ils viennent souligner que Dieu crée l'homme à son image, rempli de son amour, capable d'aimer comme lui nous aime.

### Les yeux du père et du fils,

ils sont fermés et témoignent d'un moment fort d'intériorité. Ces yeux ont beaucoup pleuré. L'un parce qu'il a vu partir un être aimé et a attendu son retour dans l'angoisse de ne plus le revoir vivant. L'autre parce qu'il a eu faim et a sombré dans une profonde solitude.

### Les mains du père,

celle qui est posée sur l'épaule exprime la confiance redonnée. L'autre soutient délicatement la tête du fils, comme on porte un trésor fragile et précieux. L'amour de Dieu est ainsi : il soutient, console, protège et relève. Nous sommes petits et faibles face à l'immensité de cet amour, et pourtant Dieu nous dit « tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (d'après Isaïe 43, 4). Cette main rappelle aussi le geste créateur de Dieu qui tel un potier modèle l'homme et lui donne vie.

### Les mains du fils,

elles s'accrochent à celles du père. Comme s'il lui disait en retour : « c'est si bon d'être dans tes mains, ne me laisse plus m'éloigner de ton amour, j'ai besoin de toi, je me repose en toi, je t'aime... »

### Les pieds nus du fils,

ils expriment la faiblesse, le dénuement, le besoin que nous avons de revenir vers cet amour qui redonne vie.

### Les genoux à terre,

le fils se fait petit devant l'amour infini du père. C'est parce qu'il reconnaît qu'il s'est coupé de cet amour qu'il peut à nouveau l'accueillir en abondance.





« *Toi, mon enfant,*

*tu es toujours avec moi,*

*et tout ce qui est à moi est à toi »*

*Luc 15, 31*

## *Méchant ou gentil*

♥ Le fils aîné que l'on considère plutôt comme un « gentil » au début de la scène apparaît comme le « méchant » à la fin de l'histoire. La situation s'est inversée ... La parabole nous montre avec force que l'on ne peut enfermer quelqu'un dans un statut de « méchant » ou de « gentil ».

♥ C'est le fils cadet que nous contemplons là, maintenant, dans les bras du père... Ne pourrait-on pas imaginer le fils aîné dans une scène similaire ? C'est assurément ce que le père espère de tout son cœur : son fils aîné découvrant combien il est aimé, et se tournant avec joie vers son cadet en ne le désignant plus par « ton fils » mais en lui disant « mon frère »...

♥ Et nous, ne sommes-nous pas tour à tour fils aîné et fils cadet ? Dieu par amour ne nous oblige pas à aimer comme il aime, il laisse à chacun la liberté de répondre oui ou non, mais jamais il ne nous abandonne.

## *Tous aimés de Dieu*

♥ Dieu est tout amour, et son amour est inscrit au plus profond de chaque homme, même chez ceux que l'on trouve « méchants ». Son amour est patient, fidèle, bienveillant et respectueux de chacun, à tous il dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ».

♥ Mais parfois l'on se coupe de cet amour, en l'enveloppant sous des couches d'égoïsme, de mépris, de mensonges, d'intolérance... tout ce qui nous sépare de Dieu, de sa source d'amour. C'est le sens du péché. Les jalousies, les blessures parfois très profondes révoltent, souvent empêchent le pardon, la paix ou en tout cas rendent compliqué ce chemin de réconciliation. Cela est d'autant plus difficile avec ceux qui sont proches...

Et pourtant, Dieu continue à aimer malgré tout. Mais il souffre de ces refus d'aimer, il ne les cautionne pas et il ne ferme pas les yeux : il est ce berger qui part à la

recherche de la brebis perdue, ce père qui pleure et qui attend impatiemment le retour de son fils.

♥ L'amour de Dieu permet de se regarder tels que l'on est, sûrement pas parfaits mais appelés à vivre en enfant de Dieu. Alors, c'est en reconnaissant ses failles, ses blessures, ses manques, ses refus d'amour et en les présentant à Dieu que l'on peut recevoir avec plus de force la bonne nouvelle de son amour inconditionnel. C'est ce qui est proposé dans la démarche de pardon.

Et puis l'amour de Dieu permet de regarder l'autre pour ce qu'il est : lui aussi est aimé de Dieu ! Il est sûrement différent de nous avec ses grandeurs et aussi ses petites choses. Peut-être a-t-il justement besoin d'être aidé pour ne pas rester enfermé dans ces faiblesses, pour être relevé...

## *Et l'amour des parents ?*

♥ Un amour qui peut donner, un aperçu de l'amour divin... Les parents expérimentent au quotidien le don de soi, c'est pourquoi la phrase du père dans la parabole peut tout à fait être la leur : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ».

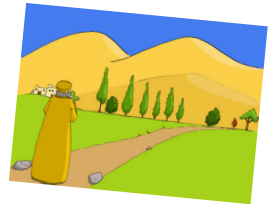
♥ Mais cet amour s'affronte aussi à la fatigue, au découragement, aux « non », aux ratés, aux impasses, aux jalousies entre frères et sœurs, ... avec parfois beaucoup de larmes versées. Pourtant, même s'il y a toujours des imperfections, les parents sont appelés à donner le meilleur de leur amour, pour conduire leur enfant sur un chemin d'épanouissement et de bonheur, d'apprentissage du vivre ensemble, de la fraternité et du pardon...

♥ Pour tout cela ne pas négliger la force de la prière ! Demander au Seigneur son Esprit pour avoir la force d'avancer et être éclairé dans les choix à faire et les mots à dire.



## *Pâques : le cœur de la foi chrétienne !*

A Pâques nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, la vie est plus forte que la mort, le mal n'a pas le dernier mot. La fête de Pâques est une invitation à la joie ! L'amour de Dieu est plus fort que tout, il peut transformer notre vie, faire fleurir ces zones de désert qui sont dans notre cœur ! (message Ubi et Orbi du pape François, Pâques 2013)  
Avec Pâques, Dieu ouvre les portes du possible : nous sommes capables d'aimer comme lui nous aime, de faire grandir en nous et autour de nous son amour infini.



## *Pourquoi le carême ?*

Le carême repose sur la prière, la pénitence, le partage. Mais attention, la pénitence n'est pas une fin en soi, elle est un moyen de réfléchir à sa vie, de revenir à l'essentiel et de faire de la place pour écouter les appels de Dieu et s'ouvrir aux autres. Aussi, le carême n'est pas un temps pour gagner l'amour de Dieu, puisqu'il est déjà là mais un chemin de conversion qui permet d'être revivifié par cet amour qui se manifeste pleinement à Pâques.

Il est là comme un temps pour désensabler la source d'amour qui est en nous, pour reconnaître ce qui nous empêche d'aimer : la jalousie, l'égoïsme, la rancœur... Un temps pour s'ouvrir à la dimension infinie de l'amour de Dieu et apprendre à le partager avec ceux qui nous entourent, en particuliers les plus petits, les plus démunis.

## *Accompagner les tout-petits sur ce chemin*

*La pénitence, le partage, le don de soi,... sont des notions encore bien compliquées pour les petits. Mais les adultes, parents et animateurs d'éveil à la foi peuvent saisir les occasions du quotidien pour aider les enfants à toucher du doigt le bonheur que l'on reçoit en s'ouvrant à l'amour. Non à la manière d'un cours de morale, mais en témoignant de ce bonheur, par des paroles et des gestes.*



*Et le temps du carême s'y prête à merveille...*

*Après un conflit ou un chagrin, on peut expérimenter avec les enfants, le bonheur de la paix retrouvée, de l'amour partagé : avec un câlin et aussi les mots. S'exprimer sur ce qui a été vécu : la tristesse liée à la dispute et la joie de la réconciliation. Après un épisode de moquerie ou d'exclusion, on peut « éduquer » le regard des enfants au respect et à la bienveillance. Celui qui est différent, même s'il n'est pas forcément mon ami, n'est pas un « méchant ».*

*Et puis il y a toutes ces petites occasions pour aider, rendre service : un copain que l'on aide à se relever, les lunettes de papi à aller chercher sur la table, un gâteau à décorer, ... Et là encore, donner la parole à l'enfant pour qu'il puisse témoigner de sa joie de se rendre utile.*

*Enfin, on peut aussi profiter d'un temps de prière, en famille ou en rencontre d'éveil à la foi, pour déposer tout cela entre les mains du Seigneur !*

*Il y a bien sûr plein d'autres occasions et aucune recette toute faite... les activités présentées ci-après pourront donner d'autres pistes !*

**Le carême**, est un temps de préparation à la fête de Pâques. Il commence le mercredi des Cendres et dure jusqu'au jour de Pâques (quarante jours sans compter les dimanches), pour en savoir plus : voir le [site www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr)

### **A l'attention des animateurs :**

Ce numéro peut accompagner une rencontre durant le temps du carême ou être utilisé à tout autre moment. Si l'on veut mettre l'accent sur Pâques, on peut consulter la fiche « Pâques » sur le site [CapCroire](http://CapCroire.com). Enfin, il est possible d'associer les enfants et leur famille à un projet paroissial de partage dans le cadre du carême.